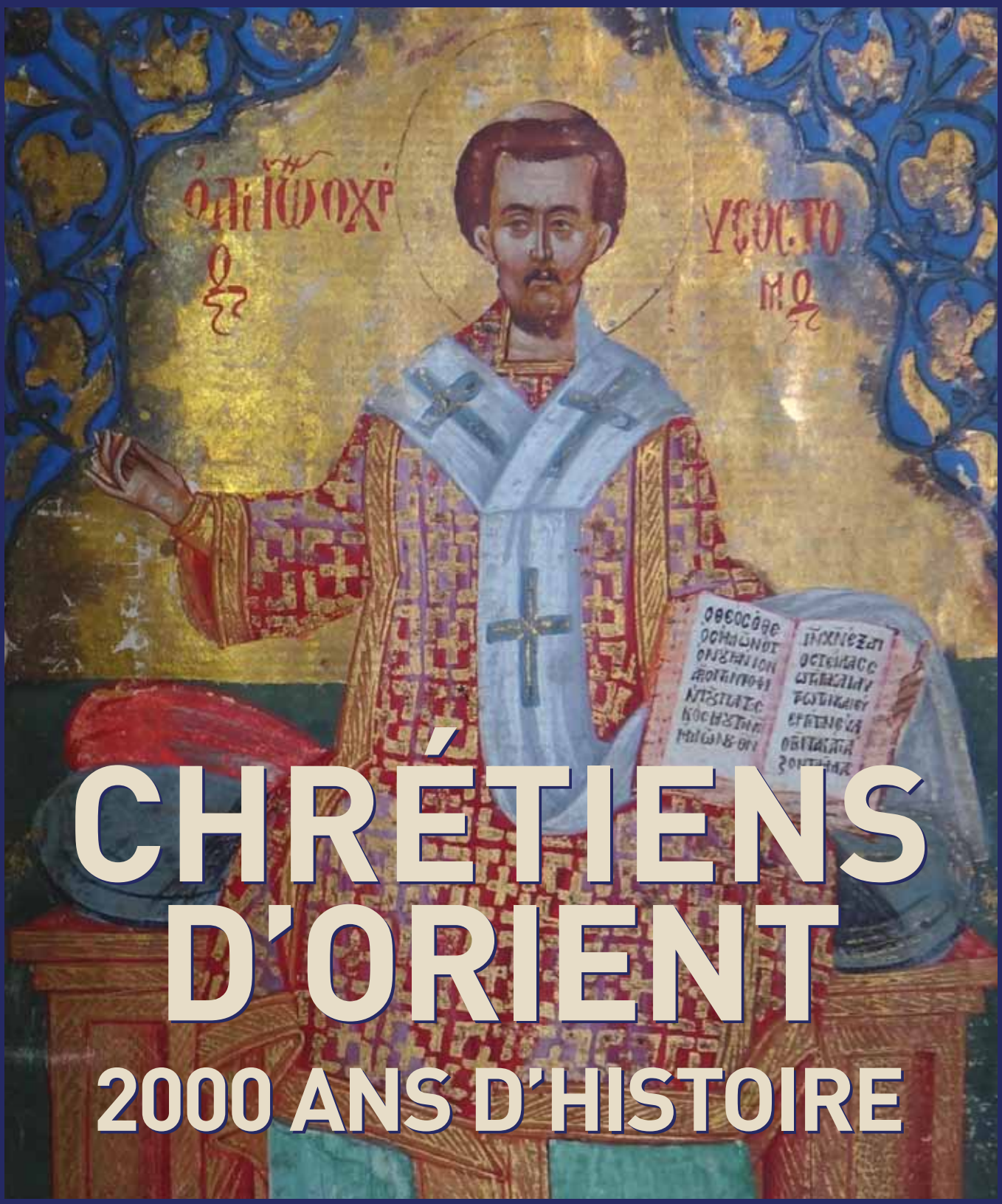
EXPOSITION À L'INSTITUT DU MONDE ARABE

DU 26 SEPTEMBRE 2017 AU 14 JANVIER 2018



CHRÉTIENS D'ORIENT

2000 ANS D'HISTOIRE

dossier de presse

En partenariat avec

En coproduction avec

INSTITUT DU MONDE ARABE

SOMMAIRE

p.4 « CHRÉTIENS D'ORIENT, UNE HISTOIRE PLURIELLE »
PAR JACK LANG, PRÉSIDENT DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE

p.6 « CHRÉTIENS D'ORIENT, LE DIALOGUE ET LE RESPECT »
PAR GÉRALD DARMANIN, MAIRE DE TOURCOING

p.8-11 COMMUNIQUÉ DE PRESSE

p.12-39 LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

p.40 PRÊTEURS & ARTISTES

p.41 LES COMMISSAIRES

p.43-49 AUTOUR DE L'EXPOSITION

p.50-53 PARTENAIRES

p.54-57 MÉCÈNES

p.58-59 INFORMATIONS PRATIQUES

Contacts presse

Oriane Zerbib & Anaïs Tridon
ozerbib@communicart.fr
atridon@communicart.fr
+ 33 1 71 19 48 04
+ 33 7 69 75 11 78

« Chrétiens d'Orient, une histoire plurielle »

par Jack Lang

Youssef Chahine, Edward Saïd, Albert Cossery, sœur Marie Keyrouz, Andrée Chedid, Khalil Gibran, Vénus Khoury-Ghata, Paul Guiragossian, Saliba Douaihy : tous sont arabes. Tous sont chrétiens. À eux, parmi tant d'autres, l'Institut du monde arabe a dédié conférences, spectacles, expositions, publications…, comme il a, au fil de ses presque trente ans d'existence, proposé maints éclairages à l'expression de la culture arabe chrétienne dont, en 2003, une somptueuse exposition consacrée aux « Icônes arabes, art chrétien du Levant ».

Égrener ces noms, tous fameux, tous invoqués comme autant d'étendards de l'excellence culturelle arabe, suffirait à donner la mesure du rôle essentiel qu'y a joué et que joue encore sa composante chrétienne. Et, en ces temps de feu et de sang, à rappeler que le très vieux peuple des Arabes chrétiens fut l'un des acteurs de la modernité de cet oublieux berceau au sein duquel il peine aujourd'hui à conserver sa place.

Mais l'IMA s'est lancé un défi qui n'avait été encore relevé par aucune grande institution : évoquer, au sein d'une exposition unique, le christianisme oriental sous toutes ses facettes : historique, cultuelle, culturelle. Une évocation certes circonscrite à (l'immense) champ du seul monde arabe – Terre sainte, Egypte, Liban, Syrie, Jordanie, Irak. Mais qui se propose de présenter les chrétiens d'Orient dans leur pluralité et dans toute la complexité de leur histoire millénaire.

De l'austère grâce paléochrétienne aux ors de l'iconostase, des conciles fondateurs aux grands schismes et au renouveau des missions, de la place singulière des chrétiens après la conquête musulmane au rôle exceptionnel qu'ils jouèrent dans l'essor du nationalisme arabe, ce parcours jalonné d'œuvres somptueuses nous convie à traverser leur histoire, depuis l'émergence des premières communautés jusqu'à cette modernité pleine d'éclat évoquée plus haut. Mais il nous dit aussi que l'histoire est chair et sang. D'émouvants témoignages de la réalité des chrétiens d'Orient, aujourd'hui, viennent clore l'exposition. Ils sont là pour nous le rappeler.

Jack Lang
Président de l'Institut du monde arabe

Livre de prière syriaque-arabe (Qondaq)
Syrie, XVIIe siècle
© Collection Antoine Maamari, Beyrouth

افشين التقدمة

يا الله الاهنا
يا من ارسلت يسوع
المسيح ربنا الخير السماوى
المعدى لكل
العالم
الاله المخلص والفادى
والمحسن ليباركنا
ويقدسنا
بارك هذه
التقدمة

Ὁ Θεὸς ἡμῶν,
ὁ ἀνωνόμαρθεν
τὴν τροφὴν τοῦ παν-
τὸς κόσμου, τὸν κύ-
ριον ἡμῶν καὶ θεὸν ἡμῶν Χριστὸν
ἀποστείλας σοφῶν καὶ λι-
τῶν τὴν κάθαρσιν,
εὐλογοῦντα καὶ φωτίζον-
τα ἡμᾶς· αὐτὸς εὐλό-
γησον τὴν πρόθεσιν

« Chrétiens d'Orient », le dialogue et le respect

par Gérald Darmanin

La Ville de Tourcoing, grande ville de la région Hauts-de-France, est une ville frontalière, ouverte sur l'Europe du Nord, au cœur d'une métropole dynamique de plus d'un million d'habitants.

Tourcoing, ancienne capitale mondiale du textile, a accueilli des travailleurs de tous horizons. Hier comme aujourd'hui, la ville dialogue avec toutes les cultures, les origines et les religions et réaffirme la beauté d'être Français à travers les différences.

De cette histoire riche et plurielle est née la volonté de faire rayonner à Tourcoing l'Institut du monde arabe. Cette décentralisation d'une institution unique au monde, voulue par Dominique Baudis et concrétisée par Jack Lang, est une chance exceptionnelle pour notre Ville.

Les Chrétiens d'Orient aujourd'hui, la méditerranée et les harkis demain peut-être. L'IMA à Tourcoing rayonne et rayonnera.

Ce lieu rencontre déjà un véritable succès populaire. Vous pourrez y découvrir de grandes expositions internationales, un voyage à la découverte de l'Histoire du monde oriental, une immersion au cœur des cultures qui participent à la diversité de notre monde contemporain en plongeant dans notre Histoire.

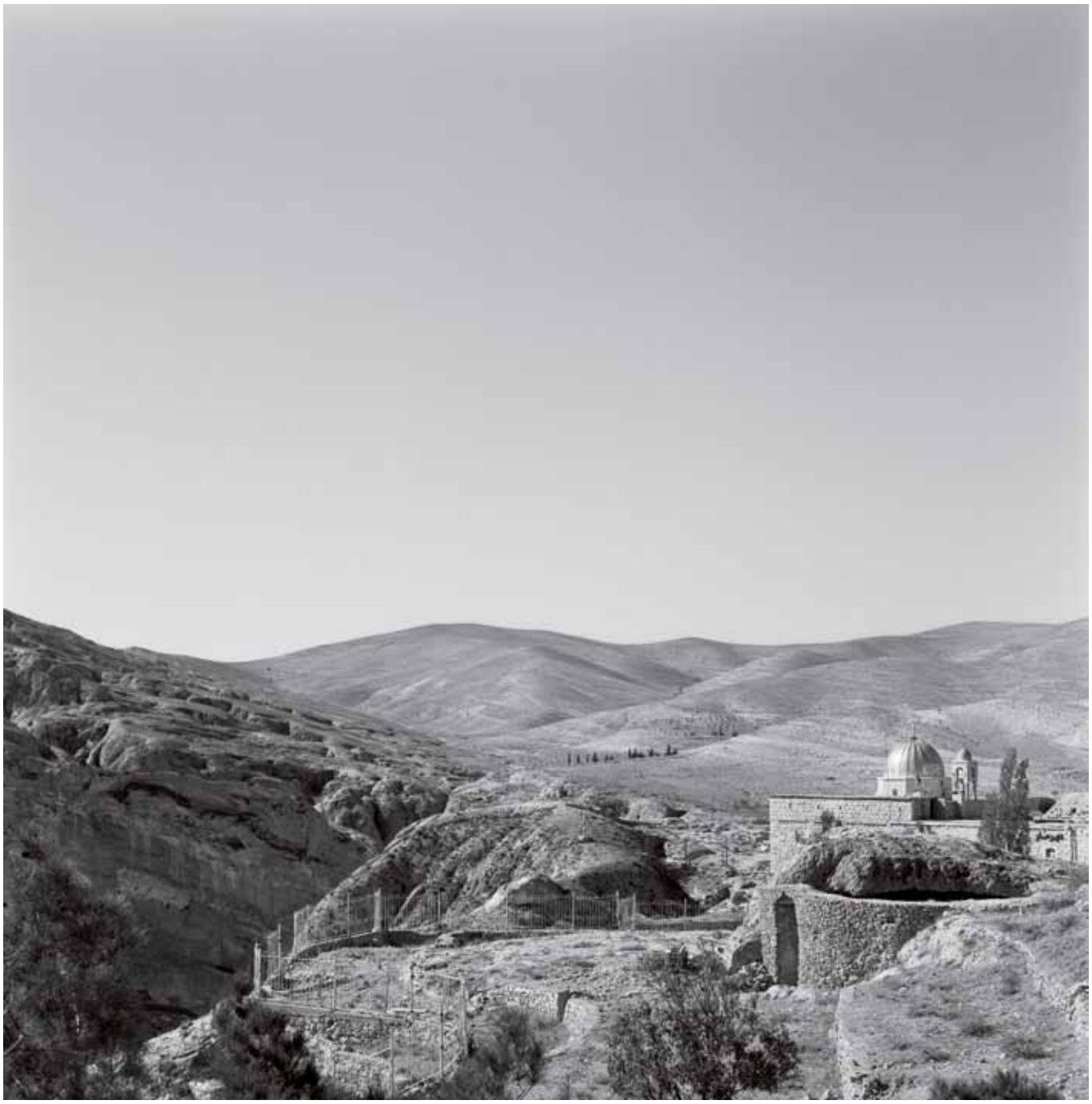
En partenariat avec le MUba Eugène Leroy de Tourcoing, musée des Beaux-Arts municipal, l'IMA Paris et la Ville de Tourcoing sont fiers de vous présenter l'exposition « Chrétiens d'Orient, 2000 ans d'histoire ».

Cette programmation exceptionnelle permettra à chacun, avec passion et émotion, d'appréhender ce que les communautés chrétiennes du monde arabe ont apporté, au fil des siècles, à l'histoire de la civilisation humaine et finalement à notre Humanité.

Fraternellement,

Gérald Darmanin

Maire de Tourcoing



Monastère grec-catholique melkite Saint-Serge-et-Saint-Bacchus (Mar Sarkis) à Ma'aloula, Syrie, novembre 2015
© Katharine Cooper

CHRÉTIENS D'ORIENT 2000 ANS D'HISTOIRE

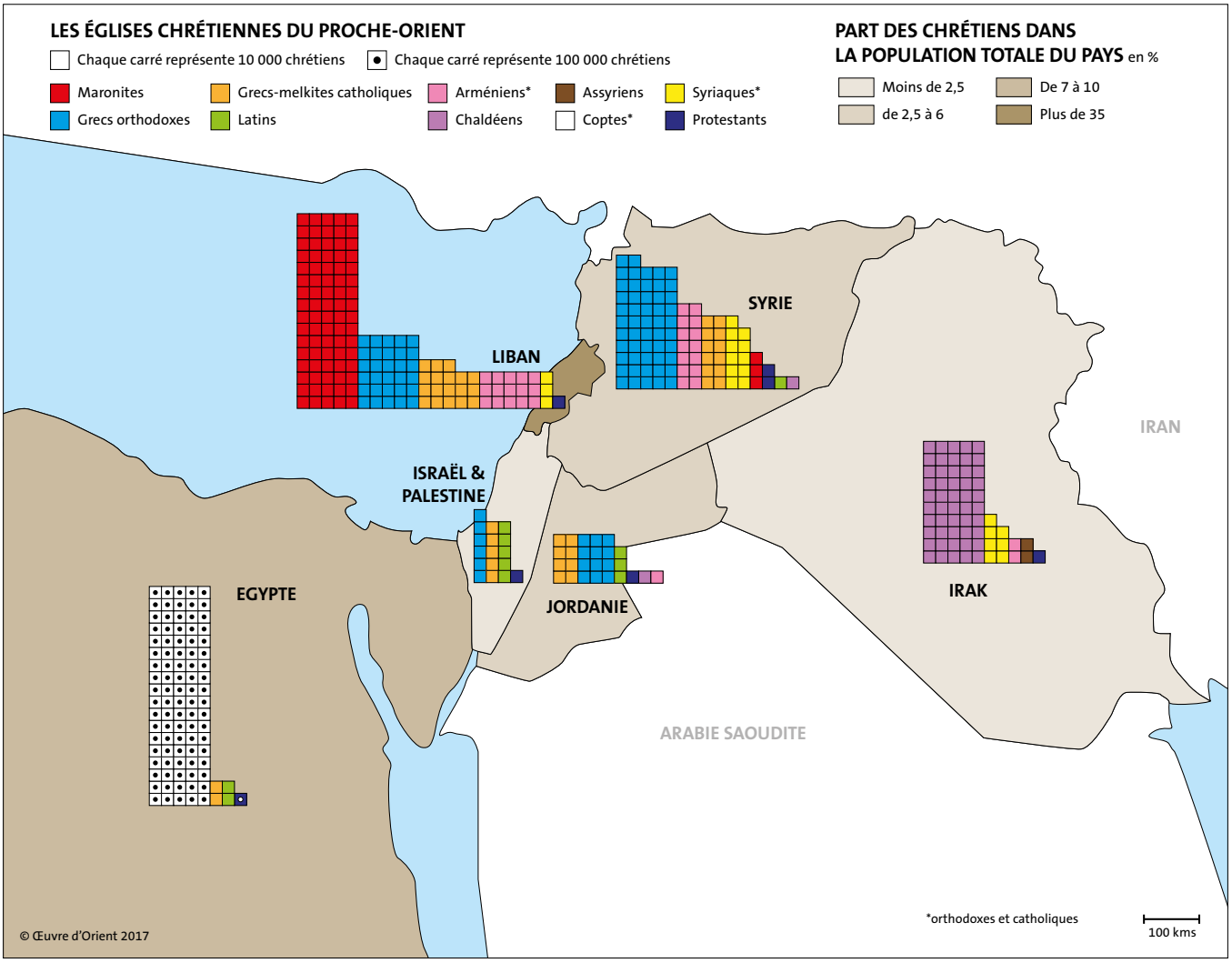
Communiqué de presse

C'est en Palestine que les Évangiles situent la prédication du Christ et c'est entre la Méditerranée et l'Euphrate, le long du Nil, sur les rives du Bosphore que s'est développée et implantée la nouvelle religion avant qu'elle ne se répande.

Aujourd'hui, en dépit de toutes les vicissitudes de l'histoire ancienne et contemporaine, les chrétiens, au Proche et au Moyen-Orient, ne sont pas les traces résiduelles d'un passé caduc, mais les parties prenantes d'un monde arabe à la construction duquel ils ont largement contribué.

C'est pour raconter leur histoire particulière comme une composante à part entière des pays auxquels ils appartiennent (Égypte, Syrie, Irak, Liban, Jordanie et Palestine) que l'Institut du monde arabe en coproduction avec le MuBA Eugène Leroy, musée des beaux-arts de Tourcoing, présentera du 26 septembre 2017 au 14 janvier 2018 cette exposition-événement.

Églises chrétiennes au Proche-Orient au XXIe siècle



Source : L'Œuvre d'Orient.

Les chiffres mentionnés ci-dessus sont des estimations de 2017

(détail) Hymne acathiste
Yûsuf Al-Musawwir, Alep, entre 1650 et 1667
Tempera sur bois
Collection George Antaki, Londres ©G. Antaki /Axia Art

Des pièces uniques et inédites

Conçu en lien étroit avec les représentants des différentes communautés grâce à l'aide de l'Œuvre d'Orient, le parcours sera jalonné de plus de 300 objets parmi lesquels de nombreux chefs-d'œuvre patrimoniaux, certains encore jamais montrés en Europe et prêtés pour l'occasion par les communautés elles-mêmes.

Entre autres merveilles : les Évangiles de Rabbula, un célèbre manuscrit enluminé syriaque du VIe siècle, les premières fresques d'églises connues au monde - du IIIe siècle - de Doura-Europos en Syrie, des mosaïques des premières églises palestiniennes et syriennes, des portraits de moines coptes du monastère égyptien de Baouit, des stèles et souvenirs de pèlerinages aux effigies de saint Ménas, saint Syméon et sainte Thècle, ainsi que des icônes illustrant la magnificience du Sacré.

Une diversité témoin d'une longue histoire

Cette exposition proposera, de l'Antiquité à nos jours, une traversée de l'histoire religieuse, politique, culturelle et artistique de ces communautés chrétiennes. Elle évoquera d'abord l'apparition dans l'Empire romain païen d'une religion nouvelle qui, en trois siècles, prend la place des anciens dieux. Elle fera une place importante au développement du monachisme.

L'exposition montrera comment se sont formées les Églises grecque, copte, assyro-chaldéenne, syriaque, arménienne et maronite sur fond de débats théologiques fondateurs, qui seront repris à l'époque moderne sous l'impulsion de missions catholiques et protestantes venues d'Europe. Elle fera voir ces Églises aujourd'hui, dans la diversité de leurs rites, de leurs saints, de leurs traditions, de leurs lieux, de leurs langues sacrées, de leurs architectures et de leurs représentations iconographiques.

Une existence confrontée à la conquête arabe

La rapide conquête arabe des quatre premiers califes (632-661), introduisant au Moyen-Orient l'islam comme religion nouvelle, constitue un défi pour les chrétiens même si liberté leur est faite de conserver leurs croyances. En dépit de leur statut de *dhimmis* (protégés) et de la diminution progressive de leur proportion dans la population, ceux-ci continuent à jouer un rôle majeur dans l'administration et la vie intellectuelle et sociale, aussi bien sous les différents califats que dans l'Empire ottoman (1453-1923).

Par la traduction, ils sont des passeurs culturels. Par leur place dans les arts, l'architecture, l'artisanat, ils participent à l'essor de la nouvelle civilisation dont ils adoptent progressivement la langue. Leurs Églises y restent vivantes comme le montre la poursuite des créations architecturales et artistiques.

Une participation active au nationalisme arabe

Au XIXe siècle, l'implication dans l'éveil des nationalismes de penseurs chrétiens, souvent laïcs, dépassant les traumatismes parfois sanglants de leur histoire, confirme l'ancrage historique de leurs communautés dans le monde arabe. Ils jouent dès lors un rôle majeur dans la vie sociale, la politique, l'économie, les arts, les lettres des pays auxquels ils appartiennent. C'est cela que l'exposition mettra en exergue sans faire l'impasse sur les questions les plus brûlantes de l'actualité.

Un présent plein de dangers et de promesses

Aujourd'hui, dans certaines régions, la crise destructrice pour tous que traversent le Proche et le Moyen Orient, menace les chrétiens dans leur existence. Au-delà du drame humain que cela représente, au-delà des craintes pour la préservation d'un patrimoine matériel et immatériel deux fois millénaire, c'est la question de la diversité du monde arabe qui est en cause. Pourtant, cachée par les horreurs de l'actualité et par le développement des mouvements extrémistes, une conscience nouvelle séculaire, citoyenne est en train de se développer au sein des sociétés arabes. Cette exposition se conclura par les témoignages d'un avenir possible.

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

Évangéliaire de Rabbula

Syrie, VIe siècle

Manuscrit enluminé sur papier, 292 folios

© Biblioteca Medicea Laurenziana

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition « Chrétiens d'Orient, 2000 ans d'histoire » est une plongée dans l'histoire des communautés chrétiennes du Proche et Moyen-Orient.
Si l'expression française « chrétiens d'Orient », apparue au XIXe siècle, définit des populations qui vivent dans un espace allant de la Turquie à l'Iran, le propos de l'exposition s'intéresse à la « Terre Sainte » et aux territoires actuels de la Syrie, du Liban, de l'Égypte, de la Jordanie et de l'Irak.

Présenter les chrétiens d'Orient, c'est permettre d'appréhender leur histoire et leur diversité. C'est également faire comprendre le rôle majeur que ces communautés ont joué dans le développement politique, culturel, intellectuel et religieux de cette zone géographique. Cet espace, tour à tour romain, byzantin, musulman, ottoman, avant de connaître les mouvements nationalistes arabes, est aujourd'hui au centre des préoccupations.

Au-delà de la préservation du patrimoine matériel et immatériel, c'est la question de la diversité du monde arabe et de sa riche histoire qui est posée.

Tissu de soie avec scène de l'Annonciation

Syrie (?), vers 800
Soie polychrome,tissage en sergé
©Musei Vaticani, Museo Cristiano

partie 1

Ier - VIe SIÈCLE

Naissance et développement du christianisme en Orient

Préambule

L'exposition s'ouvre sur un préambule introduisant les grands concepts de l'exposition et sa géographie. Six chefs-d'œuvre du christianisme oriental sont rassemblés en une seule et même vitrine. Produits au Liban, en Jordanie, en Palestine, en Syrie, en Irak et en Égypte, ils dessinent les contours d'un monde chrétien.

Cette vitrine rassemble des œuvres de différentes natures, de différentes communautés, issues de différentes liturgies qui se retrouvent ainsi réunis témoignant d'une communauté de destin. Entre autres, dans cette vitrine centrale le délicat fragment de soierie de l'annonciation, des collections du Vatican datant du VIIIe-IXe siècle, probablement issu de manufacture syriaque en Syrie, voisine avec une mosaïque jordanienne représentant l'église Saint Jean-Baptiste à Alexandrie.

Cette entrée est accompagnée d'une carte dynamique illustrant tout d'abord l'espace de la prédication du Christ puis de l'évangélisation. Le propos est simple, le christianisme est né en Orient.

Évangélisation et premières communautés

La première salle de l'exposition s'ouvre sur la naissance du Christianisme en Orient et sur son développement. Les Évangiles situent la prédication du Christ en Palestine, et, avant de se répandre, la religion nouvelle s'est implantée sur les rives du Bosphore, entre la Méditerranée et l'Euphrate.

De Jérusalem à Éphèse, en passant par Antioche, Alexandrie et Damas, c'est dans cet espace que, sur les pas du Christ et de ses Apôtres, s'est établi le christianisme avant que la bonne nouvelle (du grec *evangeliun*) ne se répande rapidement de l'Arabie du Nord à Rome, mais également au-delà des frontières de l'Empire romain, vers l'Ethiopie et le royaume d'Arménie, et encore plus loin vers l'Est, dans l'Empire parthe et le long du Tigre et de l'Euphrate.

Jusqu'au IIIe siècle, les chrétiens déjà très nombreux dans l'Empire romain souffrent de persécutions récurrentes : les fidèles s'organisent dans l'intimité avant de célébrer la nouvelle religion dans des maisons dédiées. Peu à peu, les chrétiens se retrouvent autour des *domus ecclesiae* – premiers lieux de culte chrétiens, à Doura-Europos (Syrie) ; en attestent les deux fresques exceptionnelles prêtées par l'Université de Yale, ancien témoignages conservés datant du IIIe siècle.

Fresque représentant la guérison du paralytique
Doura-Europos, Syrie, IIIe siècle
© Yale University Art Gallery

(détail) Fragment d'une icône avec représentation du Christ

Égypte, VIIe-VIIIe siècle – Bois
© Benaki Museum, Athens

Parmi les pièces exposées, le visiteur pourra observer des pendentifs, des amulettes et des croix provenant d'Égypte et du Liban perçues comme autant de traces résiduelles de ces premières communautés et plus loin déjà, des premières bibles. Isolés, les Évangiles de Rabbula, célèbre manuscrit enluminé syriaque du VIe siècle et chef d'œuvre exceptionnel, marquent un temps fort de l'exposition (cf image p.13).

Dans la suite du parcours, une icône fragmentaire présentant le visage du Christ, illustre l'apparition des thèmes iconographiques chrétiens (comme le Christ bon pasteur, l'agneau, le poisson, la croix, le paon, la vigne et le raisin) qui commencent à se répandre.

Un territoire qui se couvre d'églises

Avec l'Édit de Milan (313), accordant la liberté de culte à toutes les religions, l'Empire romain se couvre rapidement d'églises. L'Empereur Constantin ordonne la construction d'églises sur les différents sites qui commémorent la vie de Jésus-Christ : la basilique du Saint-Sépulcre (lieu de la Résurrection) et celle de l'Eléona (lieu de l'Ascension) à Jérusalem, la basilique de la Nativité à Bethléem.

Les basiliques illustrant le lien entre le pouvoir royal et la nouvelle religion vont se développer dans tout l'Empire. Les fidèles s'y rassemblent, en particulier pour célébrer l'eucharistie.

La scénographie évoquera cette nouvelle architecture avec l'utilisation de cylindres lumineux. Le visiteur sera alors invité à se recueillir pour découvrir les trésors liturgiques témoignant de l'orfèvrerie de luxe dans la région : vases, plats, lampes de suspensions, moules à hostie, encensoirs et calices.

Les Conciles et l'origine des Églises orientales

En réaction à Byzance, des querelles théologiques s'expriment. Elles seront à l'origine des Églises orientales. Après le concile de Nicée en 325, et celui de 351 à Constantinople, deux importants conciles se tiennent à Ephèse en 431 et à Chalcédoine en 451 : une question fondamentale se pose alors, celle de la nature du Christ : est-il divin ou humain ?

Face à cette question, de nombreuses divergences aboutiront à la constitution de différentes Églises : l'Église nestorienne, les Églises monophysites copte, syriaque (ou jacobite), arménienne et éthiopienne.

Calice - Trésor d'Attarouthi
Attarouthi, Syrie, 500-650
Argent et argent doré
© Metropolitan Museum - Department of Medieval Art and and The Cloisters

Stèle représentant Apa Shenoute
Sohag (Egypte), Ve siècle
Skulpturensammlung und Museum für Byzantinische Kunst, Staatliche Museen zu Berlin
© A. Voigt

ΔΠΙΛΩΕΝΟΥΤΕ

Le monachisme et les pèlerinages

Avant de se développer en Palestine, en Syrie, en Mésopotamie et dans la péninsule arabique, le monachisme est né en Égypte au IIIe siècle avec les « Pères du désert ». Des hommes pieux, tels Pacôme († 348) et Antoine († 356), se retirent du monde et partent dans le désert afin d'y rechercher solitude et pauvreté. Ils y fonderont des communautés qui réponderont à des règles strictes et introduiront le christianisme dans les franges les plus reculées du territoire. Dans l'exposition, deux magnifiques icônes provenant du monastère de Baouit en Égypte représentent un moine et le frère Marc : elles incarnent la piété de ces hommes.

Par la suite, la figure de Syméon le Stylite († 549) incarne ce courant en Syrie. Une fresque de la collection Abou Adal montre ce dernier sur une colonne (*stylos*), lieu où il passa les trente dernières années de sa vie : cet évènement va rapidement trouver un écho auprès de pèlerins et de disciples.

Le monastère de Saint-Syméon, grâce aux pèlerinages de dévotion dûs à la présence de ses reliques, va devenir peu à peu un centre important jusqu'à la fin du VIe siècle. À l'étage, dans un îlot central, le visiteur peut alors se projeter grâce à une maquette 3D de ce monastère, signée Jean-Luc Biscope.

Portrait anonyme d'un moine

Baouit, Égypte, VIe-VIIe siècle
© Musée des Jacobins

Saint Syméon Stylite l'Ancien et Saint Syméon Stylite le Jeune
Icône attribuée à **Yûsuf al-Musawwir,**

Alep, Syrie, avant 1666 © Collection Abou Adal

partie 2

VIIe- XIVe SIÈCLE

Les Églises orientales après la conquête arabe

Évangéliaire [selon le rite syrien] copié par Petros, fils du prêtre Gabriel

Melitène, Turquie, 1065 ©Patriarcat Syriaque Orthodoxe

Être chrétien après la conquête arabe

À partir du VIIe siècle, les Arabes conquièrent des espaces immenses où ils installent des califats successifs qui morcellent de plus en plus le territoire jusqu'alors unifié sous l'Empire romain. La religion musulmane y est instaurée religion d'État. Cependant, la conquête achevée, les populations en grande majorité chrétiennes, peuvent garder leur religion, leurs lieux de culte, leurs biens, leurs institutions et leurs activités économiques.

En dépit de leur statut de *dhimmis* (protégés) et de la diminution progressive de leur population (notamment à partir du XIIIe siècle), les chrétiens continuent à jouer un rôle majeur dans l'administration, la vie intellectuelle, sociale et culturelle des différents califats, principautés et royaumes musulmans.

Les Églises chrétiennes d'Orient continuent à se développer sous la domination islamique : activité missionnaire très importante, fondation de nombreux monastères, productions littéraire et artistique dont témoignent aujourd'hui encore les églises du quartier copte du Caire.

(détail) Fresque représentant la vierge à l'enfant

Beyrouth, Liban, XIIe siècle

© Ministère de la Culture / Direction Générale des Antiquités – Musée National de Beyrouth – Liban / Tony Farraj

Un monde d'images

C'est dans cette seconde partie de l'exposition que le visiteur est amené à comprendre la place de l'image dans cette religion : la question de la querelle des images et de la représentation du divin se pose à partir de 726.

Dès 787 (concile de Nicée), les églises se couvrent d'images et développent des styles propres. Les icônes coptes ou encore les panneaux de bois peints de l'église de la Muallaqa, célèbre église du Caire, dont le British Museum prête un panneau à l'exposition, témoignent ici, de la grandeur du christianisme.

C'est à cette période que semble apparaître l'iconostase : une cloison de pierre ou de bois revêtue d'icônes sépare l'espace sacré, le sanctuaire où se déroule l'adoration des offrandes, de l'espace profane où se tiennent les fidèles. À partir du XIIIe siècle, les églises, libanaises notamment, s'ornent de fresques : c'est le cas de la fresque de Beyrouth, présentée dans cette partie de l'exposition, qui illustre la Vierge.

Dans cet espace sont réunis deux flabellum avec, en leurs centres, La Vierge et l'Enfant, incarnant ainsi l'implantation de ces images liturgiques dans le mobilier et le décor des églises.

Flabellum syriaque

Deir Souriani, Egypte, XIIe siècle
© Musée royal de Mariemont
Photo M. Lechien

Évangile arabe – Illustré par Ne'meh al-Musawwir (attri.)

Syrie, 1675 © Collection Antoine Maamari, Beyrouth

Langues et chants liturgiques

Au cours des siècles suivant la conquête arabe, les populations autochtones majoritairement chrétiennes vont adopter progressivement la langue arabe et l'intègrent dans la liturgie et le décor des églises. Cette arabisation part de Bagdad, où l'on traduit la Bible en arabe dès le IXe siècle. Dans la vie liturgique, l'arabe va être rapidement utilisé et prendre le pas sur les langues traditionnelles, notamment la langue copte (qui disparaît autour du XVIe siècle), le grec et le syriaque.

Dans l'exposition, un espace circulaire magnifié est dédié aux langues liturgiques : la présentation de manuscrits très rares en copte, syriaque, grec et arabe, comme celui illustré par Ne'meh al-Musawwir, atteste de la richesse liturgique et de l'importance de l'arabe dans ces pratiques. Un dispositif sonore permet de découvrir l'hymnologie (ensemble des hymnes d'un rite) et les langues des offices du christianisme oriental.

Fragment d'un plat à la descente de croix

Syrie, fin du XIIIe - première moitié du XIVe siècle
© Benaki Museum

Interactions intellectuelles, artistiques, culturelles

Entre les civilisations chrétienne et musulmane, des influences, des emprunts et des échanges culturels et artistiques vont naturellement avoir lieu. En Égypte (750-1258), les chrétiens purent investir le nouveau pouvoir et occuper des places stratégiques. Dans la Bagdad abbasside, ils s'illustrèrent comme médecins ou savants, et contribuèrent pour une très large part au mouvement de traduction du grec en arabe. En se côtoyant, artisans et artistes chrétiens et musulmans participent aux développements iconographique et stylistique d'objets du quotidien ou de la liturgie que l'on retrouve dans l'exposition.

Sur une bouteille décorée provenant de Syrie, on devine des scènes monastiques. Les métaux tels que un chandelier présentant des scènes chrétiennes ou encore l'aiguière à iconographie chrétienne et islamique incarnent ces interactions artistiques. Ces fragments de coupe en céramique attestent également de ces échanges : le style reflète l'influence de l'environnement islamique dans lequel s'insère la chrétienté orientale.

Les Croisades

Entre le Xe et le XIIIe siècle, la « Terre Sainte » devient un lieu d'affrontements entre chrétiens et musulmans. Les chrétiens orientaux se retrouveront les principales victimes de ces évènements. En Syrie et en Irak, le recul du christianisme s'est accentué à partir du Xe siècle. En Égypte, c'est à partir du XIVe siècle, avec son lot d'émeutes et de conversions plus ou moins contraintes que l'on assiste à une marginalisation de la communauté copte.

Au contact des cultures orientales, syriaque, grecque et arabe, les croisés ont intégré à leurs propres traditions des éléments qu'il y avaient recueillis. Ils ont permis des échanges artistiques et culturels qui s'illustrent notamment dans l'architecture et la littérature. De même, les artistes orientaux vont utiliser le style croisé dans l'iconographie locale : une icône de Saint Georges en habit croisé, datant du milieu du XIIIe siècle, en est exemple éloquent.

Bouteille décorée de scènes monastiques

Syrie, milieu du XIIIe siècle

© Collection de la Furusiyya Art Foundation, Vaduz

partie 3

XVe - XXe SIÈCLE

Les Églises orientales entre Orient et Occident

Firman ottoman (Soliman I)
expulsant les Franciscains du cénacle 1500.

Encre et or sur feuille de papier en rouleau
© Jérusalem, Terra Sancta Museum – Custodie de Terre Sainte

Un « monde » unifié

Au XVe siècle, la conquête ottomane fait entrer les chrétiens de Mésopotamie, de Syrie et d'Égypte dans l'Empire ottoman. Cette conquête ne s'accompagna pas de bouleversements politiques ni sociaux car le droit musulman concernant les *dhimmis* (protégés) continue de s'appliquer.

Les chrétiens profitent alors de l'unification de la Méditerranée sous le pouvoir ottoman : les pélerinages augmentent et des échanges commerciaux s'organisent entre des melkites, des maronites et des Arméniens depuis l'Égypte vers des ports européens. L'Empire ottoman développe parallèlement de nouvelles alliances diplomatiques et commerciales.

Le système dit des « capitulations», ouvre l'espace marchand méditerranéen et règlemente les rapports et interventions de différentes puissances européennes avec, notamment, les populations chrétiennes de l'Empire ottoman. Dans cet espace, sont exposés plusieurs firmans de l'époque comme celui permettant aux Franciscains de reconstruire le Saint-Sépulcre.

Les chrétiens orientaux, passeurs culturels entre Orient et Occident

Les ambitions internationales de l'Empire ottoman ont favorisé les relations intellectuelles, diplomatiques et économiques entre l'Orient et l'Occident. L'Europe commencé alors à s'intéresser à l'apprentissage des langues orientales et accueille des chrétiens pour enseigner l'arabe dans des chaires universitaires nouvellement créées. Ces chrétiens, dont Gabriel Sionite fait figure de proue, ont aussi été impliqués dans la traduction en arabe d'Évangiles destinés à être imprimés. Une presse d'imprimerie est transférée à Alep (1706-1711), puis au monastère melkite de Choueir, au Mont-Liban. Elle fut la première en langue arabe au Proche-Orient, la production d'imprimés se limitant alors à l'usage liturgique.

Dès le XVIe siècle, les imprimeurs français et italiens trouvent des solutions pour restituer la typographie arabe. Dans cette partie, manuscrits, bibles, poinçons et plaques de cuivre sur lesquelles sont inscrits différents alphabets, sont présentés. Tant de pièces qui illustrent l'apparition des premiers livres imprimés en caractères arabes, au début du XVIIe siècle.

Les visiteurs pourront ainsi manipuler une borne multimedia inédite créée par la Bibliothèque nationale de France : grâce à ce portail c'est l'accès à des centaines de documents numérisés et conservés dans les bibliothèques au Orient qui s'offre à tous. Des collections uniques qui témoignent des interactions entre les pays de la Méditerranée orientale et la France.

Poinçons arabes

© Imprimerie Nationale / Daniel Pype

Grâce au système des capitulations des chrétiens latins vont s'implanter durablement dans l'Empire ottoman et s'appuyer sur les chrétiens autochtones pour jouer les intermédiaires. De même, ces commerçants et artisans vont être amenés à s'installer dans les grands ports de la Méditerranée que sont Venise et Marseille.

Cette implantation est facilitée par la présence, depuis le Xe siècle, de « colonies » notamment arméniennes et maronites. De grandes familles de commerçants vont ainsi ouvrir des comptoirs dans l'espace ottoman et développer des relations commerciales avec l'Europe et le monde. Ainsi la soie produite au Mont-Liban à partir du XVIe siècle devient un des principaux produits d'exportation de la région contrôlée par l'émir druze Fakhr al-Dîn (1572-1635).

Une terre de pèlerinage et d'ambitions

À partir du XVIe siècle, la papauté multiplie les initiatives en direction des chrétiens orientaux. Des collèges sont fondés à Rome et accueillent des Grecs (1576), des maronites (1584), ou encore des Arméniens. La Congrégation *De Propaganda Fide*, fondée en 1622, envoie des missionnaires catholiques et produit des ouvrages imprimés, notamment en arabe, à vocation des ecclésiastiques orientaux. À partir du XVIe siècle, les Églises, à l'exception des maronites, se divisent entre « catholiques » et « orthodoxes ». Dans l'exposition, sur une photographie en noir et blanc datant de 1898, illustrant la Vieille Ville de Jérusalem, on y voit des missionnaires tout de noirs vêtus.

Les capitulations et les traités internationaux signés entre les sultans ottomans et les cours européennes et russes sont renouvelés au cours des siècles, confortant la volonté de protection des lieux saints.

Jérusalem et Bethléem deviennent des enjeux. Le 8 février 1852, l'Empire ottoman édite un firman établissant un statu quo qui stipule propriété et droits égaux entre les communautés chrétiennes dans la Basilique du Saint-Sépulcre à Jérusalem, dans la Basilique de la Nativité à Bethléem et à la Tombe de la Très Sainte Vierge Marie à Jérusalem.

Les fidèles viennent ainsi se recueillir sur les lieux saints et en rapportent des objets symboliques que le visiteur pourra ainsi découvrir : savons, boîtes-reliquaires, ou encore cette immense maquette incrustée de bois, d'ivoire et de nacre représentant le Saint-Sépulcre.

Maquette du Saint-Sépulcre
Jérusalem, Bethléem
XVIIIe siècle
© Jérusalem, Terra Sancta Museum – Custodie de Terre Sainte

Le renouveau artistique de l'icône

La belle série d'icônes issues de la collection Abou Adal, incarne un renouveau artistique. En effet, dans l'Empire ottoman, le XVIe siècle correspond à une période d'essor économique, sociétal, artistique pour les communautés chrétiennes. L'art sacré des icônes cherche à extraire le visible de l'invisible. L'influence grandissante de l'Occident dans le choix des sujets et leur style iconographique permettent l'émergence au XVIIIe siècle, d'un véritable art de l'icône chrétienne.

À Alep, d'où sont issues ces icônes, apparaissent au XVIIe siècle des écoles et des dynasties d'artistes chrétiens, enlumineurs, peintres d'icônes, miniaturistes, comme la célèbre dynastie des al-Musawwir.

Mais Alep n'est pas le seul centre de création : Beyrouth, Jérusalem, Damas, Le Caire participent à ce mouvement. On voit apparaître alors sur ces icônes, aux côtés de la figure du Christ, des caractères arabes, comme c'est le cas par exemple sur l'icône d'Al-Mussawir, *Descente aux Limbes*.

Un chrétien du clan des 'Azeizat de Mâdabâ
Jérusalem, 1905 © Ecole biblique d'archéologie française, Paris

Evangéliaire
Liban, 1691 © Couvent syriaque catholique de Charfet

ΗΑΝΑΣΤΑΣΙΣ

partie 4

XXe- XXIe SIÈCLE

Être chrétien dans le monde arabe aujourd'hui

La question nationale : entre Renaissance arabe et délitement de l'Empire ottoman

Cette quatrième partie débute avec la présentation, sous différentes vitrines, de célèbres revues et journaux : *Al-Hilal* (« Le Croissant »), *Al Manâr* (« Le Phare ») ou encore *Al Muqtata* (« L'Emprunt »), témoins de la volonté de créer une culture arabe commune qui arriverait à s'imposer face à l'Occident au XIXe siècle. La fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle ont profondément marqué les communautés chrétiennes de l'Empire ottoman qui ont connu tour à tour espoirs, difficultés, renoncements, exils et parfois, un effondrement sanglant. En 1860, des chrétiens furent massacrés en Syrie : des estampes inédites prêtées par le MuCEM illustrent cet épisode tragique. En 1915, le génocide arménien par les jeunes Turcs aboutit au déplacement d'une population nombreuse vers des camps libanais, syriens et égyptiens...

Dor Guez
Scanograms #1 Georgette with her family,
Cyprus, 1958, 2010
manipulated readymade
60x75
Edition 1/6, 2 AP
© Courtesy of the Dvir Gallery and the artist

Exil et mémoire

Les évènements traumatiques, économiques ou encore politiques ayant redessiné la carte du Moyen-Orient ont entraîné les premiers mouvements migratoires. L'exil fait partie de l'histoire de ces communautés et pose le problème de la mémoire et de la transmission. C'est à la recherche de cette terre aimée, quittée, bien souvent perdue, que des œuvres d'auteurs et artistes tels que Marie et Zalfa Seurat, Dor Guez, Brigitte Findakly et Wajdi Mouawad nous invitent. La dernière partie de l'exposition se clôt sur des regards personnels inscrits dans une histoire collective.

Yûsuf al-Musawwir, *Descente aux Limbes*
Alep, Syrie, 1645
© Collection Abou Adal

Un renouveau culturel et religieux

Ces troubles et mouvements politiques ont conduit à une revitalisation des pratiques culturelles et religieuses chrétiennes. En 1968, un an après la guerre des Six jours, la ferveur populaire qui a suivi l'apparition de la Vierge dans le quartier de Zeitoun au Caire a témoigné de la nécessité de se tourner vers une figure protectrice.

Aujourd'hui encore, en Syrie, Sainte-Thècle est réputée pour accompagner et soutenir les moniales de Maaloula. Au Liban, les rues abondent d'autels (*mazar*) dédiés à Rifqa et à Charbel, deux saints maronites thaumaturges ayant vécu aux XIXe et XXe siècles. Côte à côte, statues représentant la Vierge, pendentifs, icônes, objets ou encore photographies illustrent ici, cette nouvelle dynamique culturelle et religieuse.

Le patrimoine chrétien oriental aujourd'hui

Sites archéologiques, églises et monastères sont les preuves matérielles de la présence bimillénaire des chrétiens dans le monde arabe. Aujourd'hui, certains lieux ont été partiellement ou totalement détruits, des églises pillées, des manuscrits brûlés, des statues abattues. D'autres lieux encore, font l'objet d'une surveillance accrue par les populations locales soucieuses de la pérennité de leur héritage et de leur foi.

Malgré les vicissitudes de l'histoire, des manuscrits, archives, icônes ont pu être protégés et transmis, telle qu'à la bibliothèque du patriarcat syriaque catholique de Charfet, au Liban, qui conserve des manuscrits du Tur Abdin et du sud-est de la Turquie déplacés après les événements de 1915.

Cette même bibliothèque, avec le soutien de la Bibliothèque Nationale de France et de l'Œuvre d'Orient, a lancé des campagnes de restauration de manuscrits et imprimés dont la perte serait irrémédiable pour la survie de la mémoire patrimoniale des chrétiens du monde arabe.

(Détail) Houda Kassatly, Autel de rue
Beyrouth, Liban, XXe siècle
© Collection Houda Kassatly

Nabil Boutros, Icônes
Série Coptes du Nil
Egypte, 1997-2004
© Nabil Boutros

CONCLUSION

La géographie humaine des chrétiens des six pays arabes que sont l'Égypte, la Jordanie, la Syrie, la Palestine, l'Irak et le Liban, clôturera l'exposition. Sous le regard de photographes contemporains, les visages de ceux qui sont aujourd'hui partie prenante de ces territoires confrontés à des situations politiques, sociales très diverses, s'expriment.

Dans l'intimité d'une chambre, autour d'un café, en lisant les mots d'amour échangés par de futurs mariés, en suivant les milices chrétiennes qui défendent la ville d'Al-Qosh face à DAECH, en contemplant la beauté d'adolescents qui passent le temps à Damas, ou encore en documentant les ruines de ville détruite de Maaloula... Ces artistes photographes nous dessinent une réalité de vie qui fait de ces populations les membres sensibles participant jour après jour et avec courage, à la diversité du monde arabe.

Roger Anis, Blessed Marriage
Égypte, Le Caire, (2015)
© Roger Anis

PRÊTEURS & ARTISTES

L'Institut du monde arabe tient à exprimer sa plus vive reconnaissance aux prêteurs qui ont permis à cette exposition de voir le jour :

ARTISTES CONTEMPORAINS

Roger Anis
Michele Borzoni
Nabil Boutros
Katharine Cooper
Brigitte Findakly
Dor Guez
Hawre Khalid
Wajdi Mouawad
Serge Negre
Marie et Zalfa Seurat
Lara Tabet

PRÊTEURS & COLLECTIONNEURS

ALLEMAGNE

Berlin
Staatlichen Museen zu Berlin

ANGLETERRE

Londres
British Library
British Museum
Furussiya Art Foundation
George Antaki
Society of Antiquaries of London

BELGIQUE

Morlanwelz
Musée royal de Mariemont

ÉMIRATS ARABES UNIS

Sharjah
Barjeel Art Foundation

ÉTATS-UNIS

New York
The Metropolitan Museum of Art

Yale
Yale University Art Gallery

FRANCE

Auch
Musée des Jacobins

Avignon
Mission archéologique française de Saint-Syméon

Cavaillon
Collection Guilhem Morand

Marseille
MuCEM

Narbonne
Musée régional de la Narbonne Antique

Paris
Archives nationales
Archives du Ministère des Affaires étrangères
Bibliothèque Nationale de France (BnF)
Vincent Gelot (Albin Michel)
Imprimerie nationale
Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge
Musée des Arts décoratifs
Musée du quai Branly - Jacques Chirac
Musée du Louvre

Pertuis
Collection Monique Alphand

GRÈCE

Athènes
Benaki Museum
Christian and Byzantine Museum

IRAK

Bagdad
Musée national d'Irak

Suleymaniyeh
Slemani Museum

ISRAËL

Tel Aviv
Dvir Gallery

ITALIE

Florence
Biblioteca Medicea Laurenziana Art

Milan
Castello Sforcezco / Raccolte d'Arte Applicata del Castello Sforzeco

Rome
Musei Vaticani – Museo Cristiano

JÉRUSALEM

Terra Sancta Museum – Custodie de Terre Sainte
Ecole biblique d'archéologie française
Patriarcat Arménien de Jérusalem

JORDANIE

Amman
Département des Antiquités

Jerash
Musée de Jerash

Madaba
Musée de Madaba

Mont-Nébo
Institut Archéolgique Franciscain

LIBAN

Atchan
Patriarcat syriaque orthodoxe

Balamand
Couvent grec-orthodoxe Notre-Dame de Balamand

Bkerké
Patriarcat maronite

Beyrouth
Académie des Beaux-Arts (ALBA) – Université de Balamand
American University of Beirut (AUB)
Collection Freddy Abou Adal
Collection Antoine et Janine Maamari
Bibliothèque orientale de l'Université Saint-Joseph
Collection Houda Kassatly
Maison Tarazi
Ministère de la Culture / Direction générale des Antiquités / Musée National de Beyrouth

Harissa
Couvent syriaque catholique de Charfet

Joun
Couvent Saint-Sauveur

Kaslik
Université Saint-Esprit de Kaslik

Sarba
Ordre Basilien Alépin

SUISSE

Genève
Fondation Bodmer
Musée d'Art et d'Histoire de Genève

TERRITOIRES PALESTINIENS

Bethléem
Collection George Al Ama

LES COMMISSAIRES

© Johann Demarigny

ÉLODIE BOUFFARD

Chargée de collections et d'expositions – IMA

Historienne de formation, Élodie Bouffard -a travaillé sur les interprétations françaises du Coran et la constitution de l'imaginaire collectif autour de la figure de « l'oriental » en France. Elle a coordonné pendant trois années le projet européen, « Qantara, Traversées d'Orient et d'Occident », valorisant le patrimoine médiéval roman, byzantin et islamique du pourtour méditerranéen.

Aujourd'hui chargée de collections et d'expositions à l'Institut du monde arabe, elle a assuré le commissariat de l'exposition « Les Mille et Unes Nuits » en 2011, était commissaire associée pour l'exposition « Hajj ; le pèlerinage à La Mecque » en 2013 et commissaire de l'exposition « HIP HOP du Bronx aux rues arabes » en 2015. Elle a également participé à des projets valorisant l'art contemporain arabe comme l'exposition, « La Palestine à l'IMA » en 2016. En 2015, elle a assuré le commissariat du musée virtuel Basmoca, collection privée d'art contemporain arabe et chinois. Elle a dirigé les ouvrages *Les Mille et Une Nuits* et *HIP HOP, du Bronx aux rues arabes*. Aujourd'hui, elle est commissaire de l'exposition « Chrétiens d'Orient, 2000 ans d'histoire » qui sera présentée à l'IMA et au MuBA Eugène Leroy, musée des beaux-arts de Tourcoing.

© Ferrante Ferranti

RAPHAËLLE ZIADÉ

Commissaire scientifique, Responsable du département byzantin – Petit Palais

Raphaëlle Ziadé est docteur en histoire des religions, spécialiste du christianisme oriental. Elle est responsable du département byzantin du Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, où elle a été commissaire de l'exposition « Le Mont Athos et l'Empire byzantin, Trésors de la Sainte Montagne » en 2009 et de l'exposition « Dieu(x), modes d'emploi » en 2012. Elle a également été conseillère scientifique de l'Institut du Monde arabe sur les questions de christianisme oriental et de judaïsme ancien, lors la refonte du nouveau musée (2010-2012).

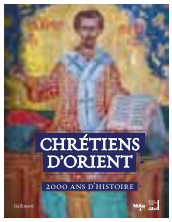
Elle a publié *Les Martyrs Maccabées, de l'histoire juive au culte chrétien. Les homélies de Grégoire de Nazianze et de Jean Chrysostome* (éd. Brill, 2007) et *Icônes du Petit Palais* (éd. Paris-Musées, 2013). Son nouveau livre Icônes et arts chrétiens orientaux au Petit Palais (éd. Paris-Musées) paraîtra à l'automne 2017, en accompagnement de l'ouverture de la nouvelle salle dédiée au christianisme oriental prévue dans les collections permanentes de ce musée.

Raphaëlle Ziadé est membre statutaire du laboratoire de recherches « Orient méditerranée » (UMR 8167) et membre du Comité français des études byzantines. Elle est également membre des comités de rédaction des revues *Le Monde de la Bible* et *Arts sacrés* et collabore régulièrement à des ouvrages, colloques et revues spécialisées.

À l'occasion de l'exposition *Chrétiens d'Orient, 2000 d'histoire* dont elle a dirigé le catalogue, elle organise une journée d'études sur les arts des Chrétiens d'Orient qui se tiendra au Petit Palais le 18 novembre 2017.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Publications



CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Co-édition Institut du monde arabe, MUba Eugène Leroy Tourcoing, Gallimard

Sous la direction de Raphaëlle Ziadé

Parution le 5 octobre 2017

208 pages - 29 €

HORS SÉRIE
CONNAISSANCE DES ARTS

Le hors-série comporte un long entretien avec les commissaires, des articles généraux et des commentaires d'œuvres.

68 pages - 9,50 €

Qantara

QANTARA N°105
Chrétiens d'Orient. Nouveaux défis

(titre provisoire)

Dossier spécial. Au milieu du siècle dernier, les chrétiens, présents dans toutes les strates sociales des pays arabes, semblaient partie prenante du projet de société arabe moderne. Leur situation s'est nettement détériorée au cours de la dernière décennie.

Mais le phénomène s'était amorcé peu avant, dans les années 1970, avec la guerre du Liban et les attaques des islamistes contre les coptes. Cependant, c'est la guerre d'Irak, inaugurant une nouvelle série de luttes confessionnelles, qui force les chrétiens à l'exil. Victimes collatérales ou cibles directes des organisations terroristes, ils ne sont plus que 7% de la population chrétienne d'origine.

Parution le 20 octobre 2017

7,50 € – Abonnement : 25 € (4 n°/an)

LE LIVRET-JEUNE

Richement illustré, ce livret sera un véritable petit catalogue de l'exposition à destination du jeune public. Un exemplaire est offert à chaque classe et au CDI de l'établissement.

Édition IMA/Silvana editoriale

6€ – En vente à la librairie de l'IMA

Colloques

MARDI 14 NOVEMBRE 2017
AU COLLÈGE DES BERNARDINS

de 18h à 19h30

« De la spiritualité à la citoyenneté : les chrétiens d'Orient »

Avec le soutien de Kaiciid

Avec **Bernard Heyberger**, directeur d'études à l'EHESS et à l'EPHE ; **Sébastien de Courtois**, historien, écrivain et journaliste français spécialisé dans les minorités chrétiennes d'Orient ; **Mgr Pascal Gollnisch**, directeur général de l'Œuvre d'Orient ; **Jean-Christophe Ploquin**, rédacteur en chef à La Croix

à partir de 20h

« Détruire la mémoire, une arme de guerre ? »

Avec **Mgr Youssif Thomas**, archevêque de Kirkouk (Irak) ; **Bernard Heyberger**, directeur d'études à l'EHESS et à l'EPHE ; **Karima Berger,** écrivaine ; **Mgr Pascal Gollnisch**, directeur général de l'Œuvre d'Orient ; **Sébastien de Courtois** (modérateur), historien, écrivain et journaliste français spécialisé dans les minorités chrétiennes d'Orient.

SAMEDI 18 NOVEMBRE
À L'AUDITORIUM DU PETIT PALAIS

de 10h à 17h

« Les Arts des chrétiens d'Orient »

Journée d'études autour de l'exposition organisée par **Raphaëlle Ziadé**, commissaire scientifique, conservatrice au Petit Palais, et Ioanna Rapti, directrice d'études à l'EPHE

Avec **Amir Harrak**, **Sulamith Brodbeck**, **Jannic Durand, Christian Förstel, Mat Immerzeel, Catherine Jolivet-Lévy, Andrea Paribeni, Ioanna Rapti, Jean-Michel Spieser, Raphaëlle Ziadé**

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Les Jeudis de l'IMA

En collaboration avec L'Œuvre d'Orient et
le Collège des Bernardins

JEUDI 12 OCTOBRE – 18H30
SALLE DU HAUT CONSEIL

« Le rôle des chrétiens dans les sociétés arabes. Période moderne et contemporaine. »

Animé par Jean-Christophe Ploquin, rédacteur en chef de La Croix

Les chrétiens ont toujours été parties prenantes des sociétés du Proche et du Moyen Orient et de l'histoire de leur pays. Ils ont été – et le sont encore aujourd'hui – engagés dans la vie économique, intellectuelle et politique. Aussi bien lors de la renaissance arabe, « Nahda », ou bien, plus récemment, dans les crises politiques qui ont traversé la région, ils appartiennent au devenir de leurs pays et vivent des situations uniques. Vont-ils disparaître comme le suggèrent certains ? Non, les « chrétiens arabes » ne sont pas en train d'écrire leur dernier chapitre en Orient et leur avenir au Machreq leur appartient toujours.

Avec **Florence Hellot Bellier**, historienne, chercheur associée au CNRS, UMR Mondes iranien et indien, auteur de « Chroniques de massacres annoncés. Les Assyro-Chaldéens d'Iran et du Hakkari face aux ambitions des empires, 1896-1920 », prix académique de l'Œuvre d'Orient, 2015 ; **Jean-François Colosimo**, directeur des éditions du Cerf, historien des religions, chroniqueur depuis plus de trente ans des chrétiens d'Orient, auteur de l'essai « Les Hommes en trop. La malédiction des chrétiens d'Orient », aux éditions Fayard, 2014 ; **Antoine Fleyfel,** professeur à l'Université catholique de Lille, Responsable des relations académiques à l'Œuvre d'Orient. Auteur de « Géopolitique des chrétiens d'Orient: Défis et avenir des chrétiens arabes », Harmattan, 2013

JEUDI 16 NOVEMBRE – 18H30
SALLE DU HAUT CONSEIL

« L'autre et le prochain dans le Coran et la Bible »

Animé par Sébastien de Courtois, écrivain, journaliste, producteur de « Chrétiens d'Orient » sur France Culture

Différentes religions coexistent au Proche et au Moyen-Orient. Dans une région en proie à des troubles profonds, le dialogue interreligieux constitue une exigence pour construire la paix. Ce dialogue est intellectuel et spirituel et trouve ses sources dans l'expérience d'une vie quotidienne partagée. La question de l'altérité est une question essentielle, énoncée de manière différente dans le Coran et la Bible.Quelle est dans une perspective chrétienne et musulmane, la vision de l'autre et du prochain ?

Avec **Nayla Tabbara,** Professeur en sciences des religions et sciences islamiques et Directrice de l'institut de la citoyenneté et de gestion de la diversité de la Fondation Adyan ; **Père Eric Morin**, Docteur en théologie, coordinateur de l'École Cathédrale, directeur des Cours Publics et de l'Institut Supérieur de Sciences Religieuses des Bernardins – les principes d'interprétation des textes fondateurs en Islam et Christianisme.

JEUDI 14 DÉCEMBRE – 18H30
SALLE DU HAUT CONSEIL OU AUDITORIUM

« Chrétiens d'Orient : situation et perspectives actuelles. »

Invité du trimestre : Mgr Pascal Gollnisch

Dans un Moyen-Orient bouleversé par la barbarie de ce pseudo-État islamique, la guerre n'épargne pas les minorités chrétiennes, lesquelles sont chassées, par la force, de cette terre qui est aussi la leur. L'avenir des Chrétiens d'Orient – aujourd'hui en question – et l'enjeu qu'il représente pour la situation politique et sociale du Moyen Orient, ne peut s'expliquer sans référence à l'Histoire de cette région et sans comprendre le rôle joué par les communautés chrétiennes dans le contexte d'une islamisation croissante.

Les Églises d'Orient ont l'expérience du dialogue avec l'islam. Mgr Gollnisch propose une laïcité à l'orientale, réaffirmant le droit à la citoyenneté pour tous. Il se bat pour le retour chez elles des populations chrétiennes. Autant de motifs d'espérance pour ces résistants et victimes sans lesquels l'Histoire ne pourra continuer de s'écrire.

Mgr Pascal Gollnisch a pris ses fonctions de Directeur général de l'Œuvre d'Orient le 1er septembre 2010. Directeur des pèlerinages français en Pologne à 24 ans, le Père Gollnisch a été saisi très tôt par ces voyages à caractère spirituel et des rencontres avec les communautés locales. Il y ajoute une passion ancienne pour les Églises d'Orient, dont il connaît bien les particularités et l'histoire. Depuis une trentaine d'années, il passe une bonne partie de ses vacances à sillonner, sac au dos, les pays du Moyen Orient et d'Europe de l'Est. Il y a acquis une profonde expérience des difficultés quotidiennes auxquelles sont confrontés les Chrétiens d'Orient. Il s'y est fait de nombreux amis. En 2012, le Pape Benoît XVI a élevé Mgr Pascal Gollnisch à la dignité de chapelain de Sa Sainteté.

JEUDI 11 JANVIER 2018 – 18H30

« Une liberté religieuse méditerranéenne ? Situation et enjeux »

En collaboration avec Valentine Zuber et Jacques Huntzinger (Collège des Bernardins/EPHE)

Avec **Ghazi Gherairi,** Professeur à l'université de Carthage et ambassadeur de Tunisie a l'UNESCO ; **Mohammed Mouaqit,** Professeur à l'université de Casablanca et **Alessandro Ferrari,** Professeur à l'université de l'Insubrie, Como-Varese.

Le focus sera sur le droit de liberté religieuse dans les deux rives de la méditerranéenne.

L'Œuvre d'Orient

COLLÈGE DES BERNARDINS

Cinéma

MARDI 3 OCTOBRE 2017 À 19H

LA BELLE PROMISE de Suha Arraf

Palestine, fiction, 2014, 87'

À Ramallah en Palestine, trois sœurs issues de l'aristocratie chrétienne ont perdu leur terre et leur statut social après la guerre des Six Jours de 1967 avec Israël. Incapables de faire face à leur nouvelle réalité, elles s'isolent du reste du monde en s'enfermant dans leur villa pour se raccrocher à leur vie passée. L'arrivée de leur jeune nièce, Badia, ne tarde pas à bousculer leur routine et d'autant plus lorsqu'elles se mettent en tête de lui trouver un mari.

MARDI 17 OCTOBRE 2017 À 19H

SOUS LES SOUTANES de Michel Zarazir

Liban, fiction, 2015, 19'51

Des religieuses reçoivent la visite de l'évêque, chargé de leur annoncer la fermeture prochaine du couvent. Il pose accidentellement le pied sur une mine datant de la guerre. Paniquées, les nonnes remettent en cause leur foi…

LA VIERGE, LES COPTES ET MOI de Namir Abdel Messeeh

France / Égypte, documentaire, 2012, 91'

Namir se rend en Égypte pour réaliser un documentaire sur les apparitions miraculeuses de la Vierge. Bien que sceptique, il est fasciné par cette question (prise très au sérieux par le Saint-Siège). Il décide alors d'aller en Haute-Égypte, dans le village de sa famille maternelle. Là-bas, avec l'aide et le soutien des habitants, il met en scène une fausse apparition de la Vierge.

Entre documentaire et autofiction, une formidable comédie sur les racines, les croyances… et le cinéma.

MARDI 24 OCTOBRE 2017 À 19H

LES DERNIERS ASSYRIENS de Robert Alaux

© Robert Alaux

France, documentaire, 2003, 53'

Le film nous raconte l'histoire de la construction identitaire des Chrétiens Chaldéens, Assyriens et Syriaques depuis leurs origines mésopotamiennes et leur langue araméenne jusqu'au génocide de 1915 et à leur dispersion.

Face à la pression islamiste, ils fuient aujourd'hui l'Irak, la Syrie et la Turquie vers l'Occident où ils risquent de perdre une culture qu'ils avaient réussi à maintenir depuis des millénaires.

MARDI 24 OCTOBRE 2017 À 19H

DAMAS, AU PÉRIL DES SOUVENIRS de Marie Seurat

France / Syrie, documentaire, 2012, 62'

Marie revient en Syrie où elle est née, après un long exil. Elle veut acheter une maison dit-elle, croit-elle. Ce retour fait resurgir son histoire face à la grande. Sa voix court sur les images, comme une lettre adressée à son mari, Michel Seurat, assassiné au Liban il y a trente ans.

À l'Histoire du pays se mêlent souvenirs d'enfance et d'amour à l'aune des événements d'aujourd'hui.

MARDI 21 NOVEMBRE 2017 À 19H

INCENDIES de Denis Villeneuve

France / Canada, fiction, 2010, 130'

À la lecture du testament de leur mère, Jeanne et Simon Marwan se voient remettre deux enveloppes : l'une destinée à un père qu'ils croyaient mort et l'autre à un frère dont ils ignoraient l'existence.

Jeanne voit dans cet énigmatique legs la clé du silence de sa mère, enfermée dans un mutisme inexpliqué les dernières semaines précédant sa mort. Elle décide immédiatement de partir au Moyen-Orient exhumer le passé de cette famille dont elle ne sait presque rien...

Simon, lui, n'a que faire des caprices posthumes de cette mère qui s'est toujours montrée distante. Mais son amour pour sa sœur jumelle le poussera bientôt à rejoindre Jeanne et à sillonner avec elle le pays de leurs ancêtres sur la piste d'une mère bien loin de celle qu'ils ont connue.

Pour toutes les séances ci-dessus :

Plein tarif 5€ – Tarif réduit 3€

MARDI 28 NOVEMBRE 2017 À 19H

CINÉ-DÉBAT

NUITS SANS SOMMEIL de Eliane Raheb

Liban, documentaire, 2012, 128'

Le film fait se rencontrer deux personnes irrémédiablement marquées par la guerre du Liban : l'ancien responsable des services secrets de la milice chrétienne des « Forces libanaises », Assaad Chaftari, en quête de rédemption, et Maryam Saiidi, qui recherche désespérément son fils communiste Maher, disparu il y a 30 ans au cours d'une opération militaire planifiée par la milice de Assaad.

Leur rencontre pourrait-elle apporter de l'espoir et fermer les plaies d'une guerre civile vieille de 38 ans ?

Entrée libre

Actions éducatives

VISITES GUIDÉES « CHRÉTIENS D'ORIENT »

Tous publics

» Du mardi au vendredi à 14h30 et 16h, les samedis, dimanches et jours fériés à 11h30, 14h30 et 16h.

» Achat en ligne et réservation obligatoire 01 40 51 38 14

» 20 personnes

Groupes

» Du mardi au vendredi entre 10h et 14h, samedi, dimanche et jours féries entre 10h et 12h30.

» Réservation obligatoire 01 40 51 38 45 ou 39 54 ou groupes@imarabe.org • 20 personnes

RENCONTRE DANS L'EXPOSITION « Un mois, une icône d'Orient »

Diversité des peintures, des styles, des thèmes et des techniques, entre conformisme byzantin et créativité seront présentées au cours de cette séance. Une icône emblématique fera particulièrement l'objet d'une étude.

» Les dimanches 15 octobre, 19 novembre, 17 décembre, 7 janvier

» Horaire 11h-12h30 • Tarif visite guidées

» Achat en ligne et réservation obligatoire 01 40 51 38 14

» 20 personnes

ATELIER DE CRÉATION EN FAMILLE « Portrait à la cire »

Visite de l'exposition en prenant le temps de choisir des motifs, suivie par un atelier de création pour réaliser son autoportrait sur une planche en bois avec de l'encaustique à la manière des portraits du Fayoum.

» Les samedis du 7 octobre 2017 au 13 janvier 2018 et pendant les vacances scolaires du 24 au 28 octobre 2018, le 31 octobre 2017 et du 2 au 4 novembre 2017 ; du 26 au 30 décembre 2017 et du 2 au 13 janvier 2018

» Horaire : 14h30-16h30 • Tarifs : 1 enfant + 1 parent 13€, 2e enfant 6€

» Achat en ligne et au 01 40 51 38 14

» 20 personnes, dès 6 ans • Dans l'atelier -2

JOURNÉE DE STAGE DE CRÉATION (POUR ADULTES) « Fabriquer, graver une icône »

Visite de l'exposition puis dans l'atelier, fabrication en argilo gravure d'image en s'inspirant de l'art pictural des icônes byzantines et arabes.

» Samedi 14 octobre 2017 • 10 personnes, public adulte

Samedi 18 novembre 2017 • 10 personnes public adulte malvoyant. (Nouvel atelier accessibilité)

10h- 11h30 • Visite de l'exposition

11h30-12h30 • Atelier - découverte

14h-17h • Atelier-réalisation

» Tarif : 65€ • Dans l'atelier -1

» Achat en ligne et réservation obligatoire 01 40 51 38 14

HEURE DU CONTE

« Mythes, histoires des héros »

Ce programme hebdomadaire offrira aux petits et aux grands un voyage distrayant à la découverte des mythes, histoires et héros de la Bible.

» Les mercredis et les samedis du 4 octobre 2017 au 13 janvier 2018 et pendant les vacances scolaires du 24 au 28 octobre 2017, le 31 octobre 2017 et du 2 au 4 novembre 2017, et du 26 au 30 décembre 2017 et du 2 au 6 janvier 2018

» Dans l'atelier -1 (les 7 et 14 octobre, le 18 novembre et le 9 décembre, Bibliothèque jeunesse niveau -2) • de 15h – 16h

» Entrée libre, réservation obligatoire par téléphone au 01 40 51 39 80.

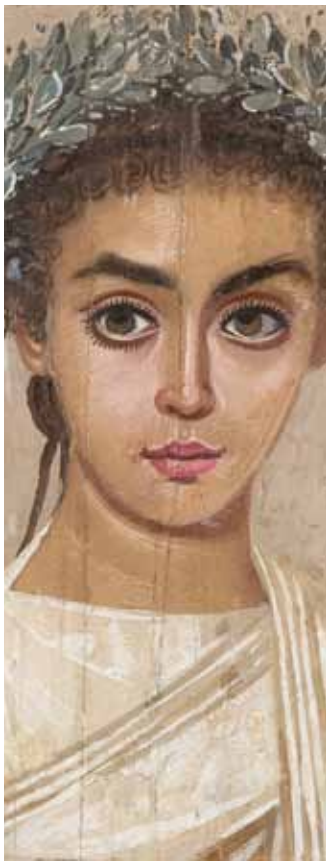
» Sous réserve de 5 inscrits minimum • 25 personnes maximum

« Contes d'Egypte du Ve siècle »

Samira Kirollos croit en la force des contes et des mythes. Elle présentera le monodrame d'Hilaria, fille de l'empereur romain, celui de la belle Euphémie et la rencontre de Pisenthios avec une momie. Elle se produira devant le public de l'Institut du monde arabe le dimanche

» 8 octobre 2017 de 15h30 à 17h

» Atelier -1 • Gratuit • dès 12 ans • dans la limite des places disponibles



POUR EXPLIQUER UNE ICONOSTASE

« Galerie d'icônes »

Les murs de l'atelier seront travaillés à la manière d'une paroi porteuse d'icônes en jouant sur la modernité des motifs pour mieux décoder les symboles des mythes et les histoires des héros.
Cette galerie, installée dans l'atelier- 1, est disponible pour l'itinérance.

PARCOURS ENQUÊTE POUR LES FAMILLES

« Mystérieux voyage en Orient »

De Jérusalem à Alexandrie, d'Alep à Bagdad, un voyage à la découverte des lieux de pèlerinage juifs, chrétiens et musulmans. Munies d'une carte, les familles partent depuis Jérusalem à la suite d'Ambroise, médecin des princes et des rois de France, qui, de ville en ville, recherche un remède pour soigner une jeune princesse.

» Les dimanches 19 novembre 2017, 7 janvier 2018 début du parcours à 11h fin à 16h (déjeuner libre)

» Inscriptions www.collegedesbernardins.fr

» Parcours enquête Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Institut du monde arabe, Collège des Bernardins.

PARTENAIRES

L'Œuvre d'Orient

Les chrétiens de France au service des chrétiens d'Orient

Fondée en 1856 par des professeurs de la Sorbonne, l'Œuvre d'Orient est une association française dédiée au soutien des chrétiens d'Orient. Son action s'inscrit dans le long terme - c'est ce qui en fait sa spécificité - mais elle intervient aussi en cas de guerre ou de catastrophe naturelle.

Œuvre d'Église, dirigée par Mgr Pascal Gollnisch et soutenue par 70 000 donateurs, l'Œuvre d'Orient finance chaque année plus de 1 500 projets menés par 400 communautés et institutions chrétiennes. Ces dernières œuvrent auprès de tous ceux qui en ont besoin, sans considération d'appartenance religieuse, dans une vingtaine de pays, principalement au Moyen-Orient. En 2016, près de 20 millions d'euros ont été distribués. L'Œuvre d'Orient a reçu le label Don en confiance.

Son action se concentre autour de l'éducation (écoles, crèches, orphelinats...), de l'aide sociale (dispensaires, hôpitaux, institutions pour handicapés, maisons de retraites...), de l'action culturelle et de la vie des diocèses (bourses d'études, formations, bibliothèques, traduction de livres...).

Depuis le début des conflits en Irak et en Syrie, elle apporte une aide humanitaire aux déplacés et aux réfugiés. Il est essentiel pour les chrétiens d'Orient de rester dans leur pays d'origine : ils sont chez eux depuis les débuts du christianisme et sont des vecteurs de paix dans des sociétés où les différentes confessions peinent parfois à cohabiter.

L'Œuvre d'Orient n'ignore pas ceux qui, fuyant une situation dramatique, font le choix de quitter leur pays et arrivent en France. C'est ainsi qu'elle coordonne aujourd'hui le CCARCO, comité sous l'égide de l'Episcopat Français visant à soutenir l'accueil social et humain des réfugiés chrétiens d'Orient.

Afin d'informer et de sensibiliser sur les origines et la situation des chrétiens d'Orient aujourd'hui, l'Œuvre d'Orient intervient à travers différentes actions : expositions et conférences dans les mairies et les paroisses ; interventions dans les écoles... L'Œuvre d'Orient répond aussi à la demande des jeunes qui souhaitent partir sur le terrain et aller à la rencontre des chrétiens orientaux grâce à son Pôle jeunes. Par sa présence au sein du conseil scientifique de l'exposition, par les liens qu'elle permet entre les communautés chrétiennes orientales et l'Institut du monde arabe, l'Œuvre d'Orient est partenaire de l'exposition et active dans la préparation de l'événement.

D'une manière générale, cette action s'inscrit dans la volonté de l'Œuvre d'Orient d'agir en faveur du patrimoine du christianisme oriental, en le faisant connaître en France ou en le protégeant sur place. Ce patrimoine est l'héritage que les communautés d'Orient transmettent à l'Église universelle et au monde entier. Il est aussi le témoin de leur enracinement dans les terres et dans les sociétés du Proche et du Moyen-Orient.

www.oeuvre-orient.fr

Œuvre d'Orient – 20 rue du Regard – 75006 Paris

Tél. +(33) 0 1 45 48 54 46

Contacts presse

cbaumont@oeuvre-orient.fr – amilcent@oeuvre-orient.fr

BnF

BIBLIOTHÈQUES D'ORIENT

Des patrimoines partagés en ligne

www.heritage.bnf.fr/bibliothequesorient/homepage

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Fruit de la coopération entre la Bibliothèque nationale de France (BnF) et sept bibliothèques patrimoniales et de recherche implantées au Proche-Orient, la bibliothèque numérique Bibliothèques d'Orient est présentée à l'Institut du Monde Arabe à Paris et au musée des beaux-arts de Tourcoing à l'occasion de l'exposition « Chrétiens d'Orient, 2000 ans d'histoire ». En réunissant ses collections et celles de ses partenaires et en mettant son savoir-faire technologique à la disposition de ce projet, la BnF contribue à la sauvegarde et à la diffusion d'un patrimoine exceptionnel. Bibliothèques d'Orient a été réalisée grâce au soutien de la Fondation d'entreprise Total et du groupe Plastic Omnium qui ont notamment permis la numérisation et la mise en ligne des documents des bibliothèques partenaires, ainsi que la formation de leurs personnels

« Bibliothèques d'Orient permet non seulement de faire découvrir au grand public un patrimoine d'exception, mais aussi de contribuer concrètement à sa sauvegarde. C'est un engagement fort de la BnF, qui agit pour protéger le patrimoine documentaire en danger. » Laurence Engel, présidente de la BnF.

Le visiteur du site découvrira ainsi, réparti dans six rubriques thématiques, un vaste ensemble de documents numérisés remarquables. De précieux manuscrits hébreux, des cartes qui ouvrent de nouvelles perspectives pour l'histoire sociale et économique de la Turquie, les ancêtres des Guides Bleus, les dessins préparatoires de la Description de l'Égypte, des albums photographiques inédits… sont autant de documents qui invitent d'un simple clic à la connaissance et à l'imaginaire.

Les collections uniques ainsi réunies témoignent des interactions entre les pays de la Méditerranée orientale et la France depuis plusieurs siècles, avec un accent particulier sur la période 1800-1945. Destinées tant à la communauté scientifique qu'à un large public, les pièces numérisées ont été choisies par un conseil scientifique qui associe, aux côtés de la présidente de la BnF, 14 universitaires et chercheurs de renommée internationale.

Cette action de préservation et de valorisation d'un patrimoine culturel plurimillénaire s'inscrit pleinement dans la politique de coopération de la BnF partout dans le monde. Elle concoure ainsi à la mise en œuvre de la Déclaration de la Conférence internationale sur la protection du patrimoine en péril d'Abu Dhabi du 3 décembre 2016 : « Miroir de notre humanité, gardien de notre mémoire collective et témoin de l'extraordinaire esprit de création de l'humanité, le patrimoine culturel mondial porte en lui notre avenir commun ».

La BnF participe à l'exposition par le prêt d'une trentaine de pièces exceptionnelles. Elle a également favorisé la présentation de deux recueils de livres liturgiques syriaques du XIe et du XVIIe conservés dans des églises libanaises et restaurés grâce au soutien de la Fondation d'entreprise Total et du groupe Plastic Omnium.

Bibliothèques d'Orient

www.heritage.bnf.fr/bibliothequesorient/homepage

mise en ligne le 12 septembre 2017

- **8 institutions partenaires**, de nouveaux partenaires nationaux et internationaux dès janvier 2018 :
Bibliothèque nationale de France (Paris),
Institut Français d'Archéologie Orientale et Institut Dominicain d'Etudes Orientales (Le Caire),
Centre d'Etudes Alexandrines (Alexandrie),
Institut Français du Proche-Orient et la Bibliothèque Orientale de l'université Saint-Joseph (Beyrouth),
École Biblique et Archéologique Française (Jérusalem),
Institut Français d'Etudes Anatoliennes (Istanbul)
- **Près de 7000 documents exceptionnels** en ligne à l'ouverture, de nombreux autres à venir
- **Près de 100 thématiques abordées et 100 textes rédigés** par des universitaires, scientifiques et conservateurs de renommée internationale, pour éclairer les thématiques et contextualiser les documents.
- **Des contenus trilingues** : français, arabe et anglais.

Contact presse

Isabelle Coilly

01 53 79 40 11 - isabelle.coilly@bnf.fr

MÉCÈNES

ΙΣΝ/SNF ΙΔΡΥΜΑ ΣΤΑΥΡΟΣ ΝΙΑΡΧΟΣ
STAVROS NIARCHOS FOUNDATION

Le Christianisme a eu une présence durable, riche et diverse au sein du Monde Arabe. Cette présence se caractérise non seulement par les conflits mais aussi par son dynamisme. Les Chrétiens d'Orient ont joué un rôle critique au niveau social, politique, culturel, économique et religieux dans les territoires Arabes. « Chrétiens d'Orient : 2000 ans d'histoire » a pour objectif de présenter un récit cohérent de cette présence permanente et riche qui commence avec l'établissement des premières communautés chrétiennes dans le Monde Arabe et qui évolue jusqu'à aujourd'hui, dans une région de plus en plus instable. La Stavros Niarchos Foundation (SNF) a déjà apporté son soutien à de nombreuses expositions majeures ayant exploré la présence chrétienne dans le Monde Arabe dans le contexte plus vaste de l'Empire Byzantin et de la culture et civilisation Byzantines. Nous sommes très heureux de pouvoir collaborer avec l'Institut du Monde Arabe et de soutenir cette grande exposition à un moment où les conflits régionaux ont sévèrement impacté la communauté chrétienne d'Orient et ainsi menacé leur présence et leur avenir. L'histoire extraordinaire du Monde Arabe comporte une composante chrétienne essentielle et « Chrétiens d'Orient : 2000 ans d'histoire » a merveilleusement réussi à capturer, explorer et présenter les richesses de l'héritage chrétien de la région.

Signé par le Conseil d'Administration de la SNF

Historique et Mission

La Stavros Niarchos Foundation [(SNF) (www.SNF.org)] est une organisation philanthropique internationale de premier plan qui effectue des dons dans les domaines de l'art et la culture, l'éducation, la santé et le sport, ainsi que l'action sociale. La Fondation finance des institutions et des projets ayant un impact large, durable et positif pour la société en général, en se concentrant sur les groupes vulnérables tels que les enfants et les personnes âgées et présentant également un solide leadership et une gestion saine.

La Fondation cherche activement à soutenir des projets qui facilitent la formation de partenariats public-privé comme un moyen efficace de soutenir le bien public. 2016 marque la vingtième année de l'action philanthropique de la Stavros Niarchos Foundation. Depuis 1996, la Fondation a effectué 3,831 dons pour un montant de 1.8 milliard d'€ à des organisations à but non lucratif dans 113 pays dans le monde. Au travers de ses quatre domaines d'intervention, la Stavros Niarchos Foundation soutient des projets en faveur d'une meilleure accessibilité pour tous aux droits fondamentaux. Elle oeuvre pour répondre aux besoins de son époque et améliorer la vie des très nombreux bénéficiaires des projets qu'elle soutient.

En 2006, la Stavros Niarchos Foundation annonçait son projet de financer le développement du Stavros Niarchos Foundation Cultural Center (www.snfcc.org). Le coût total du projet est de 629 millions d'€. Ce projet devait inclure la construction et l'équipement de nouveaux locaux pour la Bibliothèque Nationale de Grèce et pour l'Opéra National de Grèce, mais aussi la création d'un parc de 210,000 m². 10 ans plus tard, ce symbole du XXIème siècle a vu le jour. Réalisé par l'architecte de renommée internationale Renzo Piano, ce projet d'envergure a été intégralement financé par la Stavros Niarchos Foundation et a été offert à l'Etat grec qui en assurera la gestion. Suite au transfert (du SNFCC à l'état Grec), la Fondation a annoncé son engagement de continuer à soutenir le SNFCC pendant les cinq prochaines années par le biais de donations totalisant jusqu'à 50 millions d'€. La Fondation entend ainsi offrir à la ville et aux générations futures un outil qui les aidera à bâtir la Grèce de demain en mettant l'accent sur les valeurs que sont l'éducation, la culture et le développement durable.

FONDATION D'ENTREPRISE TOTAL

L'exposition « Chrétiens d'Orient – 2000 ans d'histoire» a été réalisée avec le mécénat de la Fondation Total – Grand mécène de l'IMA

Présent au Proche et au Moyen-Orient depuis de sa création, le groupe Total a toujours porté une attention particulière et attentive à la vie culturelle et patrimoniale de cette région.
C'est donc tout naturellement que la Fondation et l'Institut du Monde Arabe cheminent ensemble depuis 2005 pour faire rayonner les cultures du monde arabe et offrir des expositions d'envergure : « Pharaons », « L'Âge d'or des Sciences Arabes », « Bonaparte et l'Égypte », « La Palestine dans tous ses états », « Mille et une nuits », « Dégagements…la Tunisie, un an après », « Le Théorème de Néfertiti », « Le HAJJ », « Le Maroc contemporain », « L'Égypte engloutie », « Jardins d'Orient », et plus récemment « Aventuriers des mers, de Sindbad à Marco Polo ».
Ce nouvel opus de l'IMA est cependant une première en France et dans le monde puisqu'aucune exposition n'a jamais été consacrée à ce jour à l'histoire bimillénaire des chrétiens du Proche et Moyen-Orient, couramment appelés Chrétiens d'Orient.
Présenter les Chrétiens d'Orient, c'est appréhender leurs diversités et comprendre le rôle majeur qu'ils ont joué dans le développement politique, culturel, intellectuel et religieux de cet espace géographique. Cette richesse et cette vitalité doivent être expliquées à un public varié, occidental et oriental, chrétien ou non.
L'exposition les Chrétiens d'Orient ne met pas seulement en évidence le dialogue des cultures, mais propose également d'exposer le patrimoine restauré, autre axe d'intervention privilégié par la Fondation Total. Des œuvres manuscrites originaires de ces pays et restaurées par la BnF avec le soutien de la Fondation Total seront en effet exposées pour l'occasion.
La Fondation Total a ainsi souhaité s'associer à cette initiative d'une qualité exceptionnelle qui célèbre une région du monde particulièrement chère au Groupe.

La Fondation d'entreprise Total

Créée en 1992, la Fondation Total participe à travers son mécénat culturel, au rayonnement des cultures et à la préservation du patrimoine de ses territoires d'activité. Elle soutient l'accès à la culture au plus grand nombre, aux jeunes en particuliers. La diversité et la complémentarité des actions soutenues par la Fondation Total en font l'un des principaux acteurs français du mécénat culturel et un Grand Mécène de l'Institut du Monde Arabe.

Pour plus d'informations
www.fondation.total.com . www.facebook.com/FondationTotal
Responsable communication . Caroline Guillot . caroline.guillot @total.com

مؤسسة ساويرس للتنمية الإجتماعية
Sawiris Foundation For Social Development

et

NAGUIB SAWIRIS

La Fondation Sawiris pour le Développement Social (SFSD)

Un siècle et demi de développement durable

Depuis sa création en 2001, la Fondation Sawiris pour le Développement Social, l'une des premières fondations familiales égyptiennes, s'est imposée comme un nouveau modèle pour l'aide au développement du pays. Sa mission centrale est de contribuer au développement de l'Égypte, de créer des opportunités d'emploi durables et de donner aux citoyens les moyens d'exploiter leur potentiel en menant une vie productive.

La Fondation soutient des initiatives dans les domaines de la formation professionnelle, de l'éducation et de l'accès au microcrédit. Nous mobilisons également nos efforts pour améliorer l'hygiène et l'accès aux soins et pour accompagner les communautés locales dans l'amélioration des infrastructures et de l'accès aux services de base – deux prérequis importants pour une plus grande productivité et autonomisation des populations.

Au cours des 15 dernières années, la SFSD a alloué près de 40 millions d'euros à 321 projets s'inscrivant dans le cadre de nos axes d'intervention : la formation professionnelle, l'attribution de bourses scolaires, la remise de prix culturels, l'accès au microcrédit, la santé et le développement des communautés locales.

La SFSD a bénéficié à près de 212 000 égyptiens dans 23 départements, en aidant à l'autonomisation des individus et à l'amélioration de leur bien-être au sein des communautés locales à travers tout le pays.

Pour plus d'informations sur la SFSD
www.sawirisfoundation.org

LA FONDATION NOTRE DAME
PORTEURS D'ESPÉRANCE

Reconnue d'utilité publique depuis 1992, la Fondation Notre Dame encourage et développe près de 140 projets d'entraide, d'éducation et de culture chrétienne chaque année. Elle est mobilisée au service de la personne humaine, dans toutes ses dimensions. Avec tous ceux qui souhaitent faire grandir l'homme en lui redonnant confiance et espérance, la Fondation fait fructifier leur engagement et leurs idées.

Depuis bientôt dix ans, la Fondation Notre Dame est fondation abritante, accueillant ainsi 33 fonds individualisés, créés par des personnes physiques ou morales désirant exercer leur propre mécénat pour financer des projets d'intérêt général.

Présentant un panorama des communautés issues du christianisme en Orient la participation exceptionnelle de la Fondation Notre Dame est justifiée par le caractère essentiel joué par une histoire irremplaçable et une actualité dont nul ne peut détourner le regard. À l'occasion de ses vingt-cinq ans, la Fondation suscitée par le Cardinal Lustiger – dont c'est aussi le dixième anniversaire de la mort – est heureuse de contribuer au rayonnement de cette grande initiative.

Avec le soutien du

Gouvernement Princier
PRINCIPAUTÉ DE MONACO

L'Institut du monde arabe remercie chaleureusement les autres mécènes de l'exposition :

Docteur Nader Riad, Docteur Raouf Ghabbour et Monsieur Raouf Abdel Messih

et FONDATION SISLEY-D'ORNANO pour les visites à destination des collèges Réseau Education Prioritaire d'Ile-de-France

INSTITUT DU MONDE ARABE

Jack Lang, Président

Mojeb Al Zahrani, Directeur général

David Bruckert, Secrétaire général

Catherine Lawless, Conseillère pour la communication

Commissariat de l'exposition

Elodie Bouffard
Chargée de collections et d'expositions, IMA

Raphaëlle Ziadé, Commissaire scientifique,
Responsable du département byzantin, Petit Palais

Commissariat associé

Virginia Cassola
Chargée de collections et d'expositions, IMA

Comité scientifique

Françoise Briquel-Chatonnet

Marie-Hélène Rutschowscaya

Alain Desreumaux

Bernard Heyberger

Charles Personnaz

Service des expositions

Aurélie Clemente-Ruiz
Directrice du service des expositions

Romain Maricaoudin

Chargé de production

Sarah Djennadi

Assistante d'exposition

Scénographie

bGcstudio

Giovanna Comana, Iva Berthon Gajsak architectes

Contacts médias IMA

Communication et partenariats médias

Mériam Kettani-Tirot
01 40 51 39 64
mkettani@imarabe.org

Presse française et internationale

Mélanie Monforte
01 40 51 38 62
mmonforte@imarabe.org

Communication Digitale

Naëma Stamboul
01 40 51 39 32
nstamboul@imarabe.org

Presse jeunesse, champ social et public empêché

Sylvain Robin
01 40 51 34 86
srobin@imarabe.org

Contacts presse de l'exposition

Agence Communic'Art

Oriane Zerbib & Anaïs Tridon
ozerbib@communicart.fr
atridon@communicart.fr
+ 33 1 71 19 48 04 - + 33 7 69 75 11 78

INSTITUT DU MONDE ARABE

1 rue des Fossés Saint-Bernard – 75005 Paris
+33 1 40 51 38 38 • www.imarabe.org
Ouvert mardi – vendredi : 10h - 18h
Samedi - dimanche - jours fériés : 10h - 19h
Fermé lundi
Plein tarif : 12 € • Tarif réduit : 10 €

SUIVEZ NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

#CHRETIENSORIENTIMA

L'exposition «Chrétiens d'Orient – *2000 ans d'histoire* » sera présentée au MuBA Eugène Leroy, musée des beaux-arts de Tourcoing, du 22 février au 12 juin 2018

En partenariat avec

INSTITUT
DU MONDE
ARABE

معهد العالم العربي